FRC 3. 26952

26952

CONVENTION NATIONALE.

COMPTE RENDU

Carr
FRC
12822

PAR PERRIN (des Vosges),

Des dépenses qu'il a faites dans les différentes missions qu'il a remplies par ordre de la Convention nationale ou de ses comités ;

IMPRIMÉ PAR ORDRE DE LA CONVENTION NATIONALE.

LA Convention nationale ayant décrété, le 21 nivôse dernier, que ceux de ses membres qui ont été envoyés en mission dans les départemens ou aux armées, rendroient compte de leurs dépenses, je m'empresse de présenter l'état de celles que j'ai faites dans les quatre missions que j'ai remplies.

Le 15 mars 1793, je fus envoyé, avec mon collègue Roux, dans les départemens de la Haute-Marne et des Vosges, pour y presser le recrutement des trois cent mille hommes. Nous touchâmes à la trésorerie 2,400 liv., et nous remîmes à notre retour 415 liv. ;

partant, nous avons dépensé 1,985 livres, ci . . . . . 1,985 l. » s. » d.

Le 19 juin 1793, je fus envoyé, avec mes collègues Massieu et Calès, à l'armée des Ardennes. Nous prîmes à notre départ 9,000 livres à la trésorerie nationale. Un séjour de cinq mois, et différens voyages à l'armée du Nord et à Paris, nous mirent dans la nécessité de toucher 7,300 liv. chez le payeur général du département des Ardennes. La dépense se fit, à peu de choses près, en commun. J'ai donc touché le tiers de 16,300 liv.; sur quoi il me restoit, à mon retour à Paris, 150 liv. que j'ai remises au citoyen Petitviennet, secrétaire au bureau des mandats. J'ai donc dépensé 5,283 liv. 6 sous 8 den., ci 5,283 6 8

D'après un arrêté du comité des inspecteurs du palais national, je fus envoyé, en messidor dernier, avec mon collègue Projean, dans les départemens de la Meurthe, les Vosges et le B. Rhin, pour un approvisionnement des papiers nécessaires à la consommation de la Convention nationale. En partant nous prîmes 2,400 l.; et au retour, j'ai remis 650 livres au bureau des mandats. Nous avons donc dépensé 1,750 liv., ci 1,750

Le 25 thermidor, j'ai été envoyé dans les départemens du Gard, de l'Hérault et de l'Aveiron. J'ai pris à mon départ 6,000 livres à la trésorerie nationale. Un séjour de trois mois dans ces départemens, les dif-

CHICAGO

férens voyages que j'ai faits dans les districts, m'ont nécessité à prendre encore une somme de 6,500 livres, dans la caisse du payeur général du département du Gard, laquelle a été employée à l'acquit des frais de bureaux, d'impression de quelques-uns de mes arrêtés, d'un voyage que je fis à Marseille pour conférer avec mes collègues sur les subsistances; enfin, pour mes frais de retour, ci.. 12,500 liv.

J'ai remis les voitures que la commission m'a fait donner, à chaque mission.

Je n'ai imposé aucune taxe révolutionnaire, ni reçu aucuns dons patriotiques.

Signé, PERRIN.

Paris, le 12 Pluviôse, an III de la République française une et indivisible et démocratique.

DE L'IMPRIMERIE NATIONALE.
Pluviôse l'an III.